

ACTUEL

MODE

LA TROUVAILLE
DE LOUISE LABRECQUE
PAGE 4



MARIE-CLAUDE
LORTIE

CHRONIQUE

Le legging ?

Robes mini et bouffantes. Leggings. Bottillons à talons ultra-hauts. Jeans moulants serrés à la cheville...

Avez-vous envie d'être à la mode cet automne ?

Personnellement, je crois que je vais passer mon tour.

Je fais de gros efforts. Mais comme pourraient probablement en témoigner tous ceux qui ont vu mes récentes tentatives de porter le collant coupé ou le legging-sous-pull-extra-long, c'est plutôt désastreux. Et je pense que je vais laisser tomber mon idée de ressortir mes vieux pulls chaude-souris des années 80. Il faut quand même que mes enfants continuent de vouloir marcher avec moi dans la rue.

Je ne comprends pas comment les gens normaux sont supposés interpréter la nouvelle «lithonette» à la mode qui remplace maintenant le style taille-basse-pattes d'éléphant-et-hauts-ultraserrés. Qui s'attend à ce qu'on s'habille maintenant avec plein de volume dans le haut (pulls amples, tuniques ballon) et serré en bas (leggings, jeans serrés) ? On dirait Paillasson dans *La Ribouldingue* : une citrouille avec deux petites cannes.

Je consulte les magazines français, en quête de quelques réponses, et qu'est-ce que je découvre ? Que, là-bas, ils appellent la robe du moment courte et ample - qui se porte sur des leggings - la «robe bourse». Housse ? Comme dans sac de patates ? Ou couvre-sola ?

Evidemment, il y a des gazelles post-ados qui sont ravissantes dans leurs «skinny jeans», leurs ballerines et leur haut «baby-doll».

Mais que doivent faire les autres ? Celles qui aiment bien attraper au vol les éléments des tendances qui leur conviennent afin de les conjuguer pour leur quotidien, du bureau aux entraînements de hockey du plus vieux, en passant par les courses en poussette avec bébé.

«Il faut prendre de l'avance», répond Sylvia Depippo, copropriétaire de la boutique *Spy*, rue Sherbrooke, où l'on cherche, justement, à interpréter la mode pour les femmes normales. «Pour le moment, on voit seulement quelques éléments-véridés, plus américains. Mais la mode qui s'en vient, continue-t-elle, proposera plus d'options. Il y aura de plus en plus de pantalons amples, à taille haute, des pulls non ajustés mais fluides, des vestes longues.»

Bref, nous rassure-t-elle, la mode s'en va dans la bonne direction.

Et en attendant, on peut se cacher en dessous d'une pile de différentes épaisseurs vestimentaires. L'heure est au look stratifié.

Et pour celles qui pensent que la mode n'a jamais été aussi déconnectée, rappelez-vous la fois où vous avez réalisé que les vestes de ski avec bandes élastiques sur le côté faisaient un retour. Et avouez que vous avez bien fini par l'acheter, ce survêtement Adidas en tissu synthétique !



PROMESSES EN PETITS POTS

LES PAGES DES MAGAZINES EN SONT TAPISSÉES. LEURS ADEPTES CRAQUENT POUR DES MOTS COMME «ADENOXINE», «70% DE RÉDUCTION DES RIDES», «AMÉLIORATION VISIBLE DE LA PEAU», MAIS DERRIÈRE LA PUB, QUE VALENT VRAIMENT LES POTS DE CRÈME ? UN DOSSIER DE JUDITH LACHAPELLE À LIRE EN PAGES 2 ET 3

DES INGRÉDIENTS À SURVEILLER

D'ici le 16 novembre, tous les cosmétiques et produits de soins personnels vendus au Canada devront exhiber la liste des ingrédients sur leur étiquette selon la nomenclature INCI (International Nomenclature for Cosmetic Ingredients). Cette réglementation étant déjà en vigueur depuis un moment en Europe et aux États-Unis, bon nombre des produits visés par la réglementation affichent déjà la liste de leurs ingrédients. À quoi peut-il servir de savoir que ce pot de crème contient du «PEG-20 methyl glucose distearate» ou du «propylparaben»? À identifier les ingrédients qui irritent la peau, par exemple, ou qui contiennent des substances que, pour toutes sortes de raisons, certains préféreront éviter. Texte et recherche: Judith Lachapelle.

Acides de fruits

Nom INCI : tous les AHA (Alpha-Hydroxy-Acide), Glycolic Acid, Lactic Acid, Tartaric Acid.

À quoi ça sert : à exfolier la peau. La dose d'AHA des produits en vente libre ne doit pas dépasser 40%. En éliminant les cellules mortes, la peau est mieux hydratée.

À noter : Tout est affaire de concentration. Certaines peaux seront irritées à des doses moindres que d'autres.

Vitamines

Nom INCI : Ascorbic Acid (vitamine C), Tocopherol (vitamine E), Retinol (vitamine A), Panthenol (vitamine B5).

À quoi ça sert : la vitamine A (rétinol ou bêta-carotène) stimule la régénérescence des cellules, hydrate la peau et la rend lisse. La vitamine C joue un rôle sur la constitution des fibres de collagène, la fermeté de la peau et la cicatrisation. La vitamine E empêche la peau de s'oxyder face à l'air et la lumière. À noter : «La vitamine C ne m'a jamais impressionné, dit le Dr Pierre Ricard. Je dis toujours que c'est mieux de manger des oranges que de se les mettre sur le visage!» En effet, tous les experts le disent : aucune crème, toute vitaminée qu'elle soit, ne remplacera une bonne alimentation.

Éthers de glycol

Nom INCI : Ethoxydiglycol, Phenoxyethanol.

À quoi ça sert : dans la préparation des crèmes, ces solvants dérivés de l'éthylène ou du propylène sont solubles dans l'eau ou la graisse. Ils sont absorbés plus

facilement par une peau humide.

À noter : Plusieurs dérivés des éthers de glycol ont été interdits ces dernières années, et ceux qui sont toujours utilisés seraient sans danger. Néanmoins, à la suite de pressions de consommateurs, certaines marques ont choisi de les éliminer complètement. À ne pas confondre avec les dérivés de la glycérine (Propylene Glycol, Butylene Glycol et Pentylene Glycol) qui sont de bons hydratants.

Parabènes

Nom INCI : tout ce qui se termine par «paraben», comme le butylparaben.

À quoi ça sert : un conservateur pour empêcher la détérioration du produit par les microbes.

À noter : La présence des parabènes dans les tissus cancéreux, surtout du sein, a mis le produit sur la sellette ces dernières années. Le lien de cause à effet n'a cependant pas été clairement démontré pour les scientifiques, mais plusieurs entreprises ont choisi de les éliminer de leurs cosmétiques. Greenpeace, notamment, mène une intense campagne pour que leur usage soit banni.

Polyéthylène glycol

et

polypropylène glycol

Nom INCI : tout ce qui débute par PEG ou PPG, suivi d'un numéro.

À quoi ça sert : un émulsifiant pour lier l'eau et la graisse dans les crèmes pour la peau, mais aussi dans les shampoings et les crèmes à raser.

À noter : «Leur discrédit n'est pas dû à leur nocivité pour la santé, écrit Rita Stiens, mais au fait qu'ils sont obtenus à partir de gaz employés comme gaz de combat, des gaz extrêmement réactifs et particulièrement actifs. Ces dangers sont bien connus et l'on emploie aujourd'hui divers procédés de purification pour obtenir un PEG sans oxyde d'éthylène libre.» Mais même si les procédés employés garantissent la production d'un composant propre et inoffensif, poursuit Mme Stiens, pourquoi utiliser des gaz de combat comme matière première? D'autant plus qu'il existe, selon elle, des solutions de rechange plus écologiques et d'aussi bonne qualité.

Filtres solaires

Nom INCI : benzophénone-1, 2 ou 3, 4-Methy-benzyliden camphor (4-MBC), Octyl-methoxycinnamate.

À quoi ça sert : des filtres qui agissent contre les rayons UVA ou UVB. Ils peuvent être chimiques (les rayons sont absorbés) ou physiques (les rayons sont bloqués). Plusieurs de ces filtres traversent la barrière de la peau.

À noter : Une étude de l'Institut de pharmacologie et de toxicologie de l'Université de Zurich (Suisse) publiée en 2004 a suscité beaucoup de questions en montrant que, chez les rats, les filtres pouvaient se comporter comme des hormones. En contact avec des cellules du sein cancéreux, les filtres agissent comme les oestrogènes (hormones féminines) et stimulent leur multiplication. L'industrie réplique que des études supplémentaires sur des humains sont nécessaires avant de mettre les filtres solaires au ban.



PHOTO REUTE

Un couvreur chinois répare un toit devant une publicité vantant les mérites de produits cosmétiques français, à Pékin.

VICHY

Il existe un nouveau mode d'action anti-rides : la technologie Fusio-film®.

INNOVATION

MYOKINE FUSIO-NUIT

Toute la vérité, rien que la vérité

JUDITH LACHAPPELLE

Pas de statistiques époustoufflantes pour les petits pots de Cosmeclin. La compagnie américaine a décidé qu'elle dirait toute la vérité, et rien que la vérité. Ainsi, les résultats des tests de la crème contour des yeux indiquent

Ils font le pari que le marché préférera de vraies statistiques scientifiques qui sont plus basses, parfois beaucoup plus, que dans d'autres publicités »

une diminution de (seulement) 19 % des cernes et une augmentation de 36 % de l'élasticité de la peau. Une lotion pour peaux grasses promet une diminution de 35 % de l'aspect luisant, une augmentation de 39 % de l'aspect mat, une diminution de 37 % de la grosseur

des pores, une augmentation de 19 % de l'hydratation.

Les fabricants de la marque Cosmeclin - qui n'est pas disponible au Canada - ont demandé aux chercheurs de la réputée Université Johns Hopkins d'examiner méticuleusement les effets de leurs produits. Seulement 30 femmes ont participé à l'étude, mais leur peau a été examinée jusque dans les moindres pores par des chercheurs indépendants. Ceux-ci ne savaient même pas si les photographies et les données qu'ils avaient sous les yeux avaient été prises avant ou après les traitements. Pas de place, donc, pour des commentaires de genre : j'ai l'impression que ma peau est plus belle.

«Ils couleront ou vogueront sur ces données», a noté dans le *New York Times* le Dr Fred Brancati, de l'Université Johns Hopkins, qui a supervisé la recherche. Ils font le pari que le marché préférera de vraies statistiques scientifiques qui sont plus basses, parfois beaucoup plus, que dans d'autres publicités, mais qui sont en réalité, scientifiquement crédibles, à

Du rêve au bout des doigts

Que doit-on retenir des prétentions des pots de crème? Qu'est-ce qui se cache derrière les descriptions apparemment scientifiques?

JUDITH LACHAPPELLE

C'était il y a une dizaine d'années. Des dermatologues, en congrès à Québec, étaient réunis dans les jardins d'un couvent pour un cocktail. Un verre à la main, les dermatologues admiraient les lieux et les religieuses prenaient soin de la visite. Et puis, ça les a frappées.

Elles avaient une si belle peau! Les compliments des dermatologues ont dû faire rosir les religieuses, âgées de plus de 70 ans. La vérité, c'est qu'elles étaient estomaquées. Le secret de ces femmes? Non, pas ce nouveau pot de crème à 200\$ avec Richumachin et Dermosoinsoin à appliquer matin et soir. Ces femmes qui ont renoncé aux biens matériels avaient également renoncé au soleil!

L'anecdote est racontée par le dermatologue Pierre Ricard, grand critique de la fontaine de Jouvence en petits pots. Devant lui, il épluche une pile de publicités publiées dans les magazines féminins. Crèmes hydratantes, crèmes antirides, des promesses et des promesses de peau lisse et ferme, photos (retouchées?) à l'appui.

La grande question: est-ce que ça marche? Réponse: ça dépend. Pour hydrater la peau? Oui, c'est la moindre des choses. Diminuer l'apparence des ridules et autres microsilons? Oui, pendant une courte période au moins. Diminuer l'apparence des rides? Pas vraiment. Prévenir l'apparition des rides? Non. A moins qu'une crème ne contienne un filtre solaire. «La seule chose que je connaisse qui puisse retarder l'apparition des rides est le chapeau et l'écran solaire», dit le dermatologue Ari Demirjian. Mais si on utilise en plus un antiride, je n'ai rien contre. Ça dépend aussi de ce qu'il y a dans la crème antiride.»

Sous prescription, et pour traiter divers problèmes de peau, les dermatologues utilisent des crèmes avec acide rétinolique ou tréinoïde. Le produit est le seul reconnu par Santé Canada pour ses propriétés antirides. Utilisé à l'origine comme traitement contre l'acné, les dermatologues ont constaté que la substance améliorait la texture de la peau

en réparant des dommages minimes.

En vente libre, certaines crèmes contiennent de la rétinoldeïde, qui est moins efficace que les produits prescrits par les dermatologues. «Dans les études, dit le Dr Demirjian, on a démontré une certaine amélioration, mais encore là, il ne faut pas s'attendre, avec quelque crème que ce soit, à un changement similaire à une chirurgie plastique.» Oui, les micro-ridules seront temporairement estompées. Mais ces produits n'ont aucun effet, ou minima, pour les rides d'expression du front, du contour des yeux et de la bouche.

Paroles, paroles, paroles

«L'industrie des cosmétiques crée de la peur et profite de la peur de vieillir, de perdre sa jeunesse», dit la journaliste allemande Rita Stiens, auteure de *La vérité sur les cosmétiques*. Le marketing de ses produits est construit de façon à créer l'impression que les cosmétiques sont la solution pour paraître plus jeune. D'ailleurs, si les compagnies disaient la vérité, les chirurgiens esthétiques seraient au chômage.»

Le langage utilisé dans les pubs de cosmétiques est un mélange astucieux de termes scientifiques et d'expressions tellement nuancées qu'elles en perdent leur sens. Sans parler des statistiques. Puisées au hasard dans des pubs publiées cet automne: 79% des femmes ont noté une différence après l'utilisation de telle crème anticeululite; 81% ont constaté une amélioration importante de l'aspect général de leur peau avec telle autre crème dite «anti-âge».

«Les chiffres sont probablement

«La seule chose que je connaisse qui puisse retarder l'apparition des rides est le chapeau et l'écran solaire», dit le dermatologue Ari Demirjian.

vrais, mais ils sont basés sur des impressions», dit le professeur de sciences, Marcel Thouin, de l'Université de Montréal. «Dans ce genre de recherches, les femmes reçoivent des produits gratuitement, elles se sentent peut-être aussi un peu importantes parce qu'on s'occupe d'elles. Une femme peut très bien lire que oui, peut-être que ses rides sont un peu moins évidentes. Mais ça ne veut pas dire que si on lui avait donné une crème bon marché, elle n'aurait pas remarqué la même chose. Ou que si on lui avait posé la question lors d'une journée très humide, elle n'aurait pas répondu la même chose. Autrement dit, il y



Joanne Katsigiannis, 24 ans, de l'Illinois, applique une crème hydratante. Elle croit qu'il est mieux de commencer dès maintenant à hydrater sa peau.

a bien d'autres situations que celle de l'utilisation du produit dont on nous parle qui aurait pu conduire tout à fait au même résultat.»

Dans son enquête, Rita Stiens va plus loin, en expliquant que le choix du pays où se mène l'étude ne serait pas anodin. «Dans la profession, écrit-elle, le bruit court depuis longtemps que certaines entreprises préfèrent les femmes de l'est de l'Europe. Dans ces pays où le revenu moyen est tout juste

qu'on leur a fait, utilisation du produit étudié, d'une autre crème ou sans traitement du tout.»

Il faudrait aussi que le nombre de participants soit significatif. «Habituellement, en statistiques, on demande des groupes d'au moins 100 personnes», dit M. Thouin. Plus les nombres sont élevés, plus les données sont significatives. On s'aperçoit que les compagnies se tiennent plus près du minimum acceptable que

formidable occasion de faire de l'argent. Les gens sont prêts à dépenser plus d'argent lorsqu'il s'agit d'un produit anti-âge qu'ils ne le sont pour un produit «normal». Quelle est la différence entre une crème ordinaire et une crème anti-âge? Si les gens connaissaient mieux la composition de base d'un cosmétique, ils épargneraient beaucoup d'argent.»

«Ce sont toutes d'excellentes crèmes hydratantes», dit Pierre Ricard. Toutes sans exception. Je dis souvent que la meilleure crème au monde c'est la crème qui fait la job. Elle est agréable, n'a pas d'effet secondaire, ne coûte pas trop cher. La crème que vous avez en ce moment qui répond à cette définition, c'est la meilleure pour vous.»

N'empêche. La tentation de céder aux promesses de jeunesse éternelle est très forte. Et ça, les compagnies l'ont bien compris. «Le très sérieux magazine féminin allemand *Brigitte* montre dans une étude (...) qu'environ 40% des femmes sont magiques», écrit Rita Stiens. Elles achètent, semble-t-il, dans l'idée qu'une crème pourrait peut-être être meilleure que l'autre.»

Rita Stiens en appelle à une prise de conscience. «Le problème, de nous jours, n'est pas qu'on n'en fait pas assez pour notre peau, mais que nous en faisons trop. Et nous le faisons mal.»

de 200 à 300 euros, celles-ci sont particulièrement reconnaissantes de pouvoir participer. De plus, personne ne sait ce qui se passe réellement pendant le test. Les femmes n'ont-elles vraiment utilisé que la crème anticeululite ou ont-elles dû faire beaucoup de sport ou maigrir pendant la période d'essai, pour obtenir de bons résultats?»

De «vrais» chiffres pourraient être obtenus en déléguant l'observation de la peau à des chercheurs indépendants et en utilisant un placebo. «Il faudrait aussi que ce soit en double-aveugle, précise Marcel Thouin. Par exemple, les dermatologues qui observent des patientes ne doivent pas savoir ce

d'un nombre qui serait considéré plus satisfaisant en statistiques. C'est un peu dérangeant sur le plan scientifique.»

Payer pour le nom

Sur la tablette en haut de son bureau, Pierre Ricard montre deux flacons. L'un est un pot de crème hydratante Vichy Nutrilogie plus petit qu'une coupe de yogourt, élégant et raffiné. Le second est un tube de crème de marque Dorner dans un emballage banal, pour ne pas dire, carrément laid. La différence entre les deux? Une trentaine de dollars.

«C'est tout?»

«En fait, pour la crème Vichy, on paye pour la boîte de carton, un superbe pot, et toute la publicité. C'est 80% de ce que tu achètes. Si tu regardes l'efficacité de ces deux produits, à mon avis c'est identique. Mais Dorner ne fait aucune publicité.»

La facture augmente encore plus lorsqu'il s'agit d'une crème avec des propriétés antirides. Un petit pot peut-il vraiment valoir 100\$ ou même 400\$? «Non, répond Rita Stiens. Personne ne le dira en public, mais à micro-fermé, je me suis fait plusieurs fois dire 'oui, pour nous l'industrie des cosmétiques, les "anti-âge" sont une

invoquée aussi la technologie «Skinfibre!».

«Quelqu'un peut-il réellement s'imaginer ce qui se passe quand un agent actif agit comme un absorbant sur les dermo-crispations? Peut-on avoir la plus petite idée de ce que recouvre cet agencement de mots nous faisant miroiter un résultat apparemment exceptionnel? Non, car ce sont des formules hermétiques qui permettent tout au plus à celle qui les lit de projeter son imagination à loisir. Derrière les suites de lettres prometteuses assorties de «1» ou «0», on s'imagine avoir affaire à des progrès de la science inaccessibles au citoyen lambda.»

Extrait de *La vérité sur les cosmétiques naturels*, de Rita Stiens, Leduc.S Éditions.

La féerie des formules magiques

JUDITH LACHAPPELLE

On nous vend des nouveautés «sensationsnelles» à l'aide d'expressions consacrées utilisées comme les formules incantatoires des shamans: personne ne les comprend mais on y croit, et elle font des miracles. Et pour échapper au «cauchemar» du vieillissement, on nous propose des agents actifs censés pouvoir lutter contre la perte d'attractivité pendant la nuit, en l'espace de quelques heures seulement.

«Chez Vichy, les codes magiques s'appellent «Filladya!» et «Adenoxine!».

«Chez Dior «Capture R60/R80!» et «Bi-Skin inside».

«Yves Rocher charme ses clients avec les «Polyosides bio-végétaux».

«Rubinstein jette ses «micro-sphères de collagène» dans la bataille.

«Chez Avène, «Ysthéal» promet un rajeunissement des cellules grâce à ses «molécules anti-âge Rétinoldeïde C.T.® et Pré-Tocophéryl®».

«Dans le produit de Lancôme «Résolution Rides Concentré-Sérum Anti-Rides Concentré Amortisseur Dermo-Crispations», on nous promet une réparation importante des rides existantes grâce au «D-Contraxoll», un complexe à l'action «dermo-décontractante». Quant à la formation de nouvelles rides, elle pourrait soi-disant être prévenue grâce à la «Résistine!», un agent actif qui agit comme un «absorbant de dermo-crispations». Est

LA VÉRITÉ SUR LES COSMÉTIQUES

Rita Stiens
Leduc.S, Éditions, 2001.

LA VÉRITÉ SUR LES COSMÉTIQUES NATURELS

Rita Stiens
Leduc.S Éditions, en librairie à partir de la mi-novembre.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste:
Judith.lachapelle@lapresse.ca

Grand solde d'automne chez **Labelle**

20% de rabais sur la collection de manteaux

MURTON
WWW.LABELLE.CA